

A d'autres officiers il donne des emplois :
 L'un est son intendant, l'autre son porte-voix.
 Tous enfin ont reçu leur charge respective.
 Alors le général, d'une voix expressive,
 S'adressant aux guerriers, les harangue en ces mots :
 " Compagnons, leur dit-il, entendez les sanglots
 Qui s'élèvent des points de tout notre royaume ?
 C'est là d'un grand malheur le sinistre symptôme.
 Notre peuple s'afflige avec trop de raison ;
 Mais ce mal sera-t-il sans compensation ?
 Il est vrai compagnons, ces maux sont des plus graves,
 Oui, nous avons perdu quelques-uns de nos braves ;
 Mais faut-il pour cela ne faire que pleurer ?
 Non ; soyons courageux, sachons mieux honorer
 Les mânes gémissants des héros de nos armes.
 Allons trouver le peuple et, pour sécher nos larmes,
 Jurons-lui de venger cette déception

Par tous les droits de l'Opposition.

Jurons-lui que toujours toute bonne mesure
 En nous rencontrera sa première censure ;
 Faisons sonner bien haut le mot de " Liberté ;"
 Inspirons-lui l'horreur de toute autorité.
 Ainsi donc montrons-lui que tous ces gueux de prêtres
 Ne sont que des tyrans, des despotes, des traîtres ;
 Que couverts du manteau de la religion,
 Ils soufflent dans nos rangs la désolation ;
 Qu'il faut leur refuser, comme non légitime,
 L'impôt trop onéreux de l'impayable dîme.
 Mais surtout montrons-lui notre Gouvernement
 Plongé dans la bassesse et dans l'aveuglement.
 Ainsi donc il nous faut, pour détourner l'orage,
 Contre le ministère armer notre courage ;
 Il faut le..." Mais soudain il reste suspendu,
 Et lançant sur sa troupe un regard éperdu,
 Il s'aperçoit, hélas ! que pour ce qu'il médite,
 Il lui manque un héros fameux par son mérite.
 " O sort cruel, dit-il, ô funeste destin !
 Qui donc put me ravir mon fidèle PAPIN !"
 Et ses cris de douleur font gémir la campagne.
 Mais, rappelant ses sens, au bas de la montagne
 Il promène un regard perçant et scrutateur.
 Grand Dieu ! Qu'aperçoit-il ? O prodige ! O malheur !
 Il reconnaît hélas ! la figure héroïque,
 La forme gigantesque et la taille athlétique
 De son porte-drapeau si redouté des bleus,
 De ce nouveau Titan précipité des cieux !
 " Magnanime héros, du milieu de sa sphère
 Lui dit le général d'une voix de tonnerre,
 Viens, reçois ce drapeau que je t'ai destiné ;
 Viens, perais dans nos rangs : l'ennemi consterné